

A WASQUEHAL

Certaines élections de Centre sont inscrites par erreur comme devant voter au Capreau et inversement...

A LYS-LEZ-LANNOY

Une magnifique assemblée de l'Union Républicaine, rue du Bois Discours de MM. Louis Boutemy, Maire de Lys, et Goethals, Avocat à Roubaix.

UNE BELLE CONFERENCE

Après que M. Louis Boutemy eut complété son discours d'être venu sous nombre à la réunion, organisée par le Comité de l'Union Républicaine...

L'œuvre d'une Municipalité

Durant ces quatre dernières années, l'administration de M. Boutemy, et de ses collaborateurs a fait de belles choses à Lys.

La Ville

à une très bonne situation financière. Mais il ne suffit pas de faire des réformes et de réaliser des projets...

Intéressantes comparaisons

Parallèlement et à titre d'édifiantes comparaisons, l'orateur fait un tableau de ce qui s'est passé et se passe dans les grandes cités...

Des faits... Des chiffres

Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

ALLOCATION DE M. LOUIS BOUTEMY MAIRE DE LYS

Avec beaucoup d'approbation, l'honorable maire de Lys remercie le sympathique orateur qui a été écouté avec une attention et un intérêt...

MA FLERS

Les candidats républicains anti-collectivistes. — Voici la liste des candidats républicains anti-collectivistes...

qui sollicitent dans la section de Fiers-Bourg les suffrages des électeurs. MM. René Debray, Charles...

A TOUFFLERS

Liste des candidats sortants, participants de la représentation proportionnelle. — A titre d'information, nous publions cette liste...

A TOURCOING

Le Comité Républicain-proportionnaliste nous adresse le communiqué suivant: « Fonctionnaires, employés et ouvriers des Services Municipaux, rien ne peut vous empêcher de voter selon votre conscience... »

AUX EMPLOYES DE COMMERCE

Dans sa réunion du Gymnase (28 avril 1912) M. Dron a dit textuellement ceci: « Du refus de création d'une section de prud'hommes pour les employés... »

A PROPOS DU GAZ

Nous avons dit hier qu'à la mairie, dans le dossier concernant la question du gaz, se trouvent une lettre d'envoi de M. Leclercq, maire de Mons-en-Barœul et revêtu du cachet de la mairie. Dans cette lettre, que nous avons vue, le maire de Mons-en-Barœul écrit en toutes lettres que la ville de Mons paie le gaz à deux centimes le mètre cube...

A NEUVILLE-EN-FERRAIN

Les candidats républicains. Voici la liste des candidats républicains pour les élections de dimanche: MM. Ch. Phalépin, maire, conseiller sortant; Phalépin Alphonse, adjoint, conseiller sortant; Blomont Alphonse, conseiller sortant; Blondel Ernest, candidat républicain; Gastelin Julien, Cateau Arthur, Cateau-Vanhoutte, D'Halluin Louis, Druelle Henri, Florin Arthur, conseillers sortants; Flipo Jean, candidat républicain; Gheston Alexandre, Haquette Pierre, conseillers sortants; Haquette Jean, candidat républicain; Hus Jules, conseiller sortant; Jonville Edmond, candidat républicain; Lecru Charles-Louis, conseiller sortant; Libbrecht Désiré, candidat républicain; Martho Carlier, Masure Charles-Henri, Meurillon Louis, Phalépin-Coraille, Sun Charles, conseillers sortants.

Un manifeste

Les candidats républicains adressent à leurs concitoyens un manifeste suivant: Chers Concitoyens, Il y a seize ans, vous nous avez appelés à diriger les affaires de la commune. Nous avons rempli notre devoir sans parti-pris, pour donner satisfaction à tout le monde, principalement aux ouvriers et au petit commerce.

Voici le texte d'une affiche signée de MM. les docteurs Delegrange et Vanneville:

Dans un article intitulé 'L'exploitation du travail, et qui n'est pas signé, le Courrier du Nord' attaquant les docteurs Delegrange et Vanneville, dit: « Nous pensons fort que ces deux médecins y sont d'accord avec les patrons, parce que quand on est blesé et qu'on reste une incapacité, ils donnent des certificats qu'il n'y a mieux plus tard pour que l'assurance ne donne rien. »

Or, nous livrons aux réflexions de tous les ouvriers le fait suivant:

Le 10 novembre 1908, Edouard Velghe, demeurant 110, rue du Cluquet, fut gravement blessé dans l'un des établissements de MM. Ch. Tiberghien et Cie. Au mois de novembre 1909, les docteurs Delegrange, Vanneville et Vienne déclarent, dans leur certificat que l'accident dont Edouard Velghe avait été victime, laissait une incapacité permanente de trente pour cent.

Le tribunal nommé comme expert le docteur Deberrie, aujourd'hui sénateur. Celui-ci conclut, non pas à trente pour cent, mais à cinq pour cent.

Aujourd'hui, quatre ans après l'accident, l'ouvrier n'est pas encore guéri.

Voilà l'attitude des docteurs Vanneville et Delegrange avec les assurances et les patrons pour réduire injustement les rentes des ouvriers blessés.

Nous mettons au défi deux des candidats dromistes, MM. les docteurs Leduc et Lagache, membres du Syndicat médical de Tourcoing, de contester l'odieuse calomnie du journal de la Solidarité.

Des ce jour, nous poursuivons en diffamation et en dommages-intérêts le Courrier du Nord.

D^r Delegrange et Vanneville.

A MOUVAUX

Autour du Bureau de Bienfaisance et de l'Hospice. Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

Des faits... Des chiffres

Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

ALLOCATION DE M. LOUIS BOUTEMY MAIRE DE LYS

Avec beaucoup d'approbation, l'honorable maire de Lys remercie le sympathique orateur qui a été écouté avec une attention et un intérêt...

MA FLERS

Les candidats républicains anti-collectivistes. — Voici la liste des candidats républicains anti-collectivistes...

appelé aux Mouvaux qui si le Pari-Mutuel a donné à l'œuvre de l'Hospice une subvention dont bénéficient tous les jours les établissements hospitaliers de France, témoin l'Hospice-Hôpital d'Halluin, grâce à l'intercession de M. Groussau, la Société Philanthropique dont le vénérable Simon Denhaeyn fut l'investigateur et le président, avec notre ami M. Omer Deblock, vice-président, a fait don du terrain nécessaire à l'édification. M. F. Procureur, membre de la commission de l'Hospice, aujourd'hui candidat radical et ex-membre de la Société Philanthropique, pourrait rappeler ses collègues radicaux à un plus grand souci de la vérité. Membre de la commission des Vieux-Ménages, il pourrait leur redire aussi que cette œuvre philanthropique est due à la générosité personnelle d'un de nos meilleurs amis. D'ailleurs, nous ne sommes pas le Conseil actuel n'a jamais ménagé ses concours à l'Hospice, mais pour l'édification de nos lecteurs, nous leur indiquons la liste des donateurs. Le refus de la Solidarité d'accepter un papier forme qui servirait à tous les partis, nous avons compris que vous serz surpris.

Pour déjouer cette manœuvre et assurer la sincérité du vote, nous avons pris nos précautions pour que le papier de nos bulletins soit strictement conforme à celui adopté par la Solidarité.

L'affaire suivante a été placardée vendredi: AUX EMPLOYES DE COMMERCE

Dans sa réunion du Gymnase (28 avril 1912) M. Dron a dit textuellement ceci: « Du refus de création d'une section de prud'hommes pour les employés... »

A PROPOS DU GAZ

Nous avons dit hier qu'à la mairie, dans le dossier concernant la question du gaz, se trouvent une lettre d'envoi de M. Leclercq, maire de Mons-en-Barœul et revêtu du cachet de la mairie. Dans cette lettre, que nous avons vue, le maire de Mons-en-Barœul écrit en toutes lettres que la ville de Mons paie le gaz à deux centimes le mètre cube...

A NEUVILLE-EN-FERRAIN

Les candidats républicains. Voici la liste des candidats républicains pour les élections de dimanche: MM. Ch. Phalépin, maire, conseiller sortant; Phalépin Alphonse, adjoint, conseiller sortant; Blomont Alphonse, conseiller sortant; Blondel Ernest, candidat républicain; Gastelin Julien, Cateau Arthur, Cateau-Vanhoutte, D'Halluin Louis, Druelle Henri, Florin Arthur, conseillers sortants; Flipo Jean, candidat républicain; Gheston Alexandre, Haquette Pierre, conseillers sortants; Haquette Jean, candidat républicain; Hus Jules, conseiller sortant; Jonville Edmond, candidat républicain; Lecru Charles-Louis, conseiller sortant; Libbrecht Désiré, candidat républicain; Martho Carlier, Masure Charles-Henri, Meurillon Louis, Phalépin-Coraille, Sun Charles, conseillers sortants.

Un manifeste

Les candidats républicains adressent à leurs concitoyens un manifeste suivant: Chers Concitoyens, Il y a seize ans, vous nous avez appelés à diriger les affaires de la commune. Nous avons rempli notre devoir sans parti-pris, pour donner satisfaction à tout le monde, principalement aux ouvriers et au petit commerce.

Voici le texte d'une affiche signée de MM. les docteurs Delegrange et Vanneville:

Dans un article intitulé 'L'exploitation du travail, et qui n'est pas signé, le Courrier du Nord' attaquant les docteurs Delegrange et Vanneville, dit: « Nous pensons fort que ces deux médecins y sont d'accord avec les patrons, parce que quand on est blesé et qu'on reste une incapacité, ils donnent des certificats qu'il n'y a mieux plus tard pour que l'assurance ne donne rien. »

Or, nous livrons aux réflexions de tous les ouvriers le fait suivant:

Le 10 novembre 1908, Edouard Velghe, demeurant 110, rue du Cluquet, fut gravement blessé dans l'un des établissements de MM. Ch. Tiberghien et Cie. Au mois de novembre 1909, les docteurs Delegrange, Vanneville et Vienne déclarent, dans leur certificat que l'accident dont Edouard Velghe avait été victime, laissait une incapacité permanente de trente pour cent.

Le tribunal nommé comme expert le docteur Deberrie, aujourd'hui sénateur. Celui-ci conclut, non pas à trente pour cent, mais à cinq pour cent.

Aujourd'hui, quatre ans après l'accident, l'ouvrier n'est pas encore guéri.

Voilà l'attitude des docteurs Vanneville et Delegrange avec les assurances et les patrons pour réduire injustement les rentes des ouvriers blessés.

Nous mettons au défi deux des candidats dromistes, MM. les docteurs Leduc et Lagache, membres du Syndicat médical de Tourcoing, de contester l'odieuse calomnie du journal de la Solidarité.

Des ce jour, nous poursuivons en diffamation et en dommages-intérêts le Courrier du Nord.

D^r Delegrange et Vanneville.

A MOUVAUX

Autour du Bureau de Bienfaisance et de l'Hospice. Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

Des faits... Des chiffres

Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

ALLOCATION DE M. LOUIS BOUTEMY MAIRE DE LYS

Avec beaucoup d'approbation, l'honorable maire de Lys remercie le sympathique orateur qui a été écouté avec une attention et un intérêt...

MA FLERS

Les candidats républicains anti-collectivistes. — Voici la liste des candidats républicains anti-collectivistes...

vos suffrages le dimanche 5 mai et que nous marcherons tous unis vers cet objectif: Vive Neuville-en-Ferrain! Vive la République! Vive la Liberté!

A HAZEBROUCK

Il y a quatre listes en présence à Hazebrouck: celle de M. municipalité sortante, ayant à sa tête M. Eugène Wairen, maire; une liste socialiste, comprenant cinq candidats; une liste radicale, et enfin la liste de M. Lemire, tête d'Union Républicaine, qui est composée de 27 candidats suivants: MM. l'abbé Lemire, député du Nord; Louis Lenoir, pharmacien, adjoint au maire, conseiller sortant; César Samson, docteur en médecine, conseiller sortant; Marcelin Debove, boucher; Henri Bonte, industriel; Henri Bouquet, président de l'Association agricole d'Hazebrouck; Jean Carlier, brasseur; Etienne Degraeve, quincaillier; Paul Denys, négociant; Tobie Desamps, boulanger; Camille Dumez, capitaine-commandant des sapeurs-pompiers; Henri Liottin, sous-chef de section au chemin de fer; Paul Houcke, tanneur; Gaston Houcke, maçon; René Heuvelre, cultivateur; Edouard Lehoucq, colporteur; Jules Legrand, employé au chemin de fer; Théophile Legrand, négociant; Jules Lemahieu, mécanicien au chemin de fer; Lucien Leniers, boulanger; Henri Gurdouille, débitant; Germain Rooses, commerçant; Jules Sarrasin, négociant; Henri Thiry-Delaitte, professeur honoraire; Henri Vandeveld, négociant; Jules Vangraesebeke, cultivateur; Pierre Verbaere, commis principal aux Hypothèques.

D'ordinaire, la période électorale du scrutin municipal est des plus calmes à Hazebrouck. Mais cette fois, elle promet d'être particulièrement animée, depuis que M. l'abbé Lemire a publié sa liste. C'est la première fois qu'il sollicite le mandat municipal.

Jeudi soir, le député d'Hazebrouck a pris la parole devant un auditoire d'un millier de personnes, et une seconde réunion est annoncée pour samedi soir.

BLOC-NOTES

Singulière Contradiction

On peut faire beaucoup de reproches aux collectivistes, mais on ne peut pas dire que ce sont des administrateurs du gouvernement, ils ne sont pas à plat devant les ministres. Pour ça, non! Interrogez un socialiste et écoutez ce qu'il répond, d'après Yves Guyot: « Dis-moi ce que tu penses du gouvernement? Rien de bon! Un tas de bourgeois, des exploités. Et puis un tas de voleurs, des panamistes! »

Un manifeste

Les candidats républicains adressent à leurs concitoyens un manifeste suivant: Chers Concitoyens, Il y a seize ans, vous nous avez appelés à diriger les affaires de la commune. Nous avons rempli notre devoir sans parti-pris, pour donner satisfaction à tout le monde, principalement aux ouvriers et au petit commerce.

Voici le texte d'une affiche signée de MM. les docteurs Delegrange et Vanneville:

Dans un article intitulé 'L'exploitation du travail, et qui n'est pas signé, le Courrier du Nord' attaquant les docteurs Delegrange et Vanneville, dit: « Nous pensons fort que ces deux médecins y sont d'accord avec les patrons, parce que quand on est blesé et qu'on reste une incapacité, ils donnent des certificats qu'il n'y a mieux plus tard pour que l'assurance ne donne rien. »

Or, nous livrons aux réflexions de tous les ouvriers le fait suivant:

Le 10 novembre 1908, Edouard Velghe, demeurant 110, rue du Cluquet, fut gravement blessé dans l'un des établissements de MM. Ch. Tiberghien et Cie. Au mois de novembre 1909, les docteurs Delegrange, Vanneville et Vienne déclarent, dans leur certificat que l'accident dont Edouard Velghe avait été victime, laissait une incapacité permanente de trente pour cent.

Le tribunal nommé comme expert le docteur Deberrie, aujourd'hui sénateur. Celui-ci conclut, non pas à trente pour cent, mais à cinq pour cent.

Aujourd'hui, quatre ans après l'accident, l'ouvrier n'est pas encore guéri.

Voilà l'attitude des docteurs Vanneville et Delegrange avec les assurances et les patrons pour réduire injustement les rentes des ouvriers blessés.

Nous mettons au défi deux des candidats dromistes, MM. les docteurs Leduc et Lagache, membres du Syndicat médical de Tourcoing, de contester l'odieuse calomnie du journal de la Solidarité.

Des ce jour, nous poursuivons en diffamation et en dommages-intérêts le Courrier du Nord.

D^r Delegrange et Vanneville.

A MOUVAUX

Autour du Bureau de Bienfaisance et de l'Hospice. Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

Des faits... Des chiffres

Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

ALLOCATION DE M. LOUIS BOUTEMY MAIRE DE LYS

Avec beaucoup d'approbation, l'honorable maire de Lys remercie le sympathique orateur qui a été écouté avec une attention et un intérêt...

MA FLERS

Les candidats républicains anti-collectivistes. — Voici la liste des candidats républicains anti-collectivistes...

ATTENTAT CONTRE UN TRAIN DE VOYAGEURS

Beauvais, 3 mai. — Ce matin, à 9 heures, près de la station de Ribecourt, des malfaiteurs ont lancé des projectiles sur le train de voyageurs 707. De nombreuses vitres ont été cassées. Trois voyageurs ont été blessés par des éclats de verre, et le mécanicien par une pierre. Les auteurs de cet attentat sont activement recherchés.

LES GRÈVES DANS LA CARROSSERIE A LILLE

Les grévistes se sont de nouveau réunis, vendredi matin, à l'estaminet de la « Petite Banque », rue de Béthune, où les délégués leur ont appris que certains patrons acceptaient une entrevue avec la délégation syndicale et que d'autres devaient entrer en pourparlers avec leurs ouvriers seulement.

De part et d'autre, on a tout lieu de croire que le travail battant son plein en ce moment, cette grève sera de courte durée.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Aujourd'hui, samedi 4 mai:

Soleil: lever, 4 h. 28; coucher, 7 h. 8. Lune: pleine le 1er; dernier quartier le 9. Aujourd'hui: Ste Monique, demain: St Pie. De neuf à dix heures et demie, Caisse d'épargne.

POUR QUI VOTER

Les électeurs roubaixiens ne doivent pas oublier que le mode de nomination des conseillers municipaux est changé. Ils doivent savoir que le sectionnement est supprimé et qu'au lieu de voter pour six ou huit conseillers de quartiers, c'est un bulletin de vote contenant trente-six noms qu'ils doivent déposer dans l'urne.

Un manifeste

Les candidats républicains adressent à leurs concitoyens un manifeste suivant: Chers Concitoyens, Il y a seize ans, vous nous avez appelés à diriger les affaires de la commune. Nous avons rempli notre devoir sans parti-pris, pour donner satisfaction à tout le monde, principalement aux ouvriers et au petit commerce.

Voici le texte d'une affiche signée de MM. les docteurs Delegrange et Vanneville:

Dans un article intitulé 'L'exploitation du travail, et qui n'est pas signé, le Courrier du Nord' attaquant les docteurs Delegrange et Vanneville, dit: « Nous pensons fort que ces deux médecins y sont d'accord avec les patrons, parce que quand on est blesé et qu'on reste une incapacité, ils donnent des certificats qu'il n'y a mieux plus tard pour que l'assurance ne donne rien. »

Or, nous livrons aux réflexions de tous les ouvriers le fait suivant:

Le 10 novembre 1908, Edouard Velghe, demeurant 110, rue du Cluquet, fut gravement blessé dans l'un des établissements de MM. Ch. Tiberghien et Cie. Au mois de novembre 1909, les docteurs Delegrange, Vanneville et Vienne déclarent, dans leur certificat que l'accident dont Edouard Velghe avait été victime, laissait une incapacité permanente de trente pour cent.

Le tribunal nommé comme expert le docteur Deberrie, aujourd'hui sénateur. Celui-ci conclut, non pas à trente pour cent, mais à cinq pour cent.

Aujourd'hui, quatre ans après l'accident, l'ouvrier n'est pas encore guéri.

Voilà l'attitude des docteurs Vanneville et Delegrange avec les assurances et les patrons pour réduire injustement les rentes des ouvriers blessés.

Nous mettons au défi deux des candidats dromistes, MM. les docteurs Leduc et Lagache, membres du Syndicat médical de Tourcoing, de contester l'odieuse calomnie du journal de la Solidarité.

Des ce jour, nous poursuivons en diffamation et en dommages-intérêts le Courrier du Nord.

D^r Delegrange et Vanneville.

A MOUVAUX

Autour du Bureau de Bienfaisance et de l'Hospice. Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

Des faits... Des chiffres

Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

ALLOCATION DE M. LOUIS BOUTEMY MAIRE DE LYS

Avec beaucoup d'approbation, l'honorable maire de Lys remercie le sympathique orateur qui a été écouté avec une attention et un intérêt...

MA FLERS

Les candidats républicains anti-collectivistes. — Voici la liste des candidats républicains anti-collectivistes...

LA CATASTROPHE DU "TEXAS"

UN ROUBAISIEN PARI LES VICTIMES. Nous avons dit que parmi les passagers du « Texas », qui a sombré dans le golfe de Smyrne, se trouvait un Roubaixien, M. Henri Bouckaert, originaire de Lauwe. Voici en quels termes, le bourgmestre de Lauwe...

M. HENRI BOUCKAERT

cette commune a été avisé de la catastrophe du « Texas » et du décès probable de M. Bouckaert: Le consulat belge de Smyrne a fait savoir par dépêche au Ministre des Affaires étrangères de Belgique: Le « Texas » a sombré le 29 avril. Parmi les passagers se trouvait Henri Bouckaert, de Lauwe. On n'est pas fixé sur son sort.

L'autorisation aux Belges de tenir des pigeons-voyageurs

Les nombreux amateurs de Roubaix, ainsi que ceux de la région, ont certainement encore présente à la mémoire la belle manifestation colombophile, qui a eu lieu à Roubaix le 29 octobre dernier, lors de la manœuvre Exposition. Au cours du Congrès qui s'est tenu dans la salle Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, où toutes les Fédérations et sociétés étaient représentées, un vœu a été voté à l'unanimité, moins une voix, sollicitant des pouvoirs publics le retrait du décret interdisant aux Belges de tenir des pigeons voyageurs.

Conférence commerciale sur la Russie

Dans la salle des ventes publiques, à la Chambre de Commerce de Roubaix, rue d'Artois, 2, M. Dupeyrat, consul général, attaché commercial de France en Russie, a donné, vendredi matin, à dix heures, une conférence commerciale sur la Russie. La réunion était présidée par M. F. Carissimo, vice-président de la Chambre de Commerce.

Un lieutenant roubaixien à Fez

M. Maurice Poissonnier est sorti indemne de l'émeute du 17 avril, mais il est atteint de fièvre typhoïde. Au lendemain de l'émeute de Fez, au cours de laquelle plusieurs officiers et soldats français arrosèrent de leur sang le sol africain, nous avons dit que parmi les officiers de cavalerie qui se trouvaient à Fez au moment où la révolte éclata, se trouvait un de nos concitoyens, officier d'avenir, M. le lieutenant Maurice Poissonnier, commandant le premier tabor de cavalerie chérienne.

Un manifeste

Les candidats républicains adressent à leurs concitoyens un manifeste suivant: Chers Concitoyens, Il y a seize ans, vous nous avez appelés à diriger les affaires de la commune. Nous avons rempli notre devoir sans parti-pris, pour donner satisfaction à tout le monde, principalement aux ouvriers et au petit commerce.

Voici le texte d'une affiche signée de MM. les docteurs Delegrange et Vanneville:

Dans un article intitulé 'L'exploitation du travail, et qui n'est pas signé, le Courrier du Nord' attaquant les docteurs Delegrange et Vanneville, dit: « Nous pensons fort que ces deux médecins y sont d'accord avec les patrons, parce que quand on est blesé et qu'on reste une incapacité, ils donnent des certificats qu'il n'y a mieux plus tard pour que l'assurance ne donne rien. »

Or, nous livrons aux réflexions de tous les ouvriers le fait suivant:

Le 10 novembre 1908, Edouard Velghe, demeurant 110, rue du Cluquet, fut gravement blessé dans l'un des établissements de MM. Ch. Tiberghien et Cie. Au mois de novembre 1909, les docteurs Delegrange, Vanneville et Vienne déclarent, dans leur certificat que l'accident dont Edouard Velghe avait été victime, laissait une incapacité permanente de trente pour cent.

Le tribunal nommé comme expert le docteur Deberrie, aujourd'hui sénateur. Celui-ci conclut, non pas à trente pour cent, mais à cinq pour cent.

Aujourd'hui, quatre ans après l'accident, l'ouvrier n'est pas encore guéri.

Voilà l'attitude des docteurs Vanneville et Delegrange avec les assurances et les patrons pour réduire injustement les rentes des ouvriers blessés.

Nous mettons au défi deux des candidats dromistes, MM. les docteurs Leduc et Lagache, membres du Syndicat médical de Tourcoing, de contester l'odieuse calomnie du journal de la Solidarité.

Des ce jour, nous poursuivons en diffamation et en dommages-intérêts le Courrier du Nord.

D^r Delegrange et Vanneville.

A MOUVAUX

Autour du Bureau de Bienfaisance et de l'Hospice. Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le Conseil a invariablement voté 11.000 francs.

Des faits... Des chiffres

Les radicaux ont prétendu que la municipalité a refusé des subsides au Bureau de Bienfaisance et à l'Hospice. Or, pour le Bureau de Bienfaisance, de 1905 à 1908, le